

SPORTS

faits-dj.union@sonapresse.com

Panthères : la "révolte" des primes

LA journée d'hier a été très mouvementée du côté de Dubaï où les joueurs de l'équipe nationale, en stage de préparation aux Émirats arabes unis depuis mardi dernier, ont catégoriquement refusé de prendre l'avion à 12 heures du Gabon (15 heures locales) à destination de Yaoundé (Cameroun). Le problème lié au montant des différentes primes à verser aux joueurs serait à l'origine de cette situation qui a tenu en haleine durant toute une partie de la journée d'hier les Gabonais. Finalement, après d'âpres négociations menées par le ministre des Sports, Franck Nguema, nos internationaux ont finalement quitté Dubaï pour le Cameroun.

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LES Panthères ont manifesté hier leur mécontentement au terme de leur stage de préparation à Dubaï, aux Émirats arabes unis. Alors que leur vol à destination de Yaoundé était prévu pour mercredi à 12 heures (au Gabon), les joueurs de l'équipe nationale ont catégoriquement refusé d'embarquer. Selon une source digne de foi présente sur place à Dubaï, "les joueurs ont été catégoriques. Ils ne prennent pas l'avion si la situation du paiement des primes n'est pas réglée. Ils déplorent également le fait que l'un des responsables à Libreville ait indiqué qu'ils prendraient des joueurs locaux pour la Coupe d'Afrique des nations 2021 s'ils n'embarquent pas". Propos qui ont visiblement mis le feu aux poudres.

Informé de la situation, Franck Nguema, depuis Libreville a entamé des négociations avec le staff technique et les joueurs. Durant plusieurs heures, les joueurs de l'équipe nationale ont campé sur leurs positions avant de revenir à des meilleurs sentiments. Il était 16 heures du Gabon. De quoi s'agit-il exactement ?

Depuis fin octobre, un projet de budget général de la Can a été proposé aux autorités du pays pour validation. Lequel a effectivement été examiné. Selon nos informations, ledit projet de budget a été jugé prohibitif compte tenu des difficultés de trésorerie que connaît le pays actuellement. Une contre-proposition a donc été formulée par les autorités. Laquelle a été immédiatement rejetée par les joueurs. Les autorités ont estimé qu'il n'était pas possible de satisfaire les joueurs à hauteur des "montants démentiels" voulus par nos ambassadeurs et leurs diri-



Les Panthères ont finalement quitté Dubaï hier pour Yaoundé.

geants. Il y a d'abord les primes de regroupement XXL exigées par les joueurs. Puis les primes de chaque match gagné aussi "exagérées", renseigne notre source. "Le pays connaît des difficultés au niveau financier. Les montants demandés par nos joueurs sont exorbitants. Nous ne souhaitons même pas dévoiler le montant demandé par les joueurs au risque de choquer l'opinion. Au vu de la situation de nos caisses, nous avons revu à la baisse ces montants", indique le même informateur.

Effectivement, les primes exigées par nos Panthères sont largement au-dessus de celles promises aux autres sélections africaines mieux huppées. Le gouvernement injecte de gros moyens financiers pour permettre à nos Panthères de bien se préparer afin d'obtenir des résultats. À titre d'exemple, lors de la qualification de nos joueurs à la Can, en mars 2021, chaque joueur de l'équipe nationale a reçu 20 millions de francs pour

ceux ayant joué les six matchs lors de la phase éliminatoire. Ce qui est déjà exagéré au regard des demandes jamais satisfaites par d'autres composantes sociales du pays

Le Sénégal, meilleure équipe africaine, a, informe-t-on, versé

à chaque joueur 7 millions de francs. Nos joueurs ne voient-ils pas que l'État fait beaucoup pour eux ? L'intérêt de la nation ne doit-il pas être au-dessus de toute considération pécuniaire ? Autant de questions que se posaient hier de nombreux obser-

vateurs et analystes au fait des ressorts de cette "rébellion".

Qu'à cela ne tienne, les Panthères doivent vite faire oublier ce mauvais épisode en obtenant sur le terrain de bons résultats. Car, seul le résultat compte en football.

Que vaut l'honneur de la Nation ?

W.N.
Libreville/Gabon

POUR tout footballeur, être appelé en sélection est un grand honneur. Pour ne pas dire la consécration ! Qui n'a jamais caressé le rêve de porter un jour les couleurs de son pays ? En Europe, c'est l'une des conditions pour évoluer au sein de leurs championnats. C'est le cas par exemple en Angleterre et en Iran...

Aujourd'hui, avec le mouvement

d'humeur et de contestation des joueurs de l'équipe nationale à Dubaï aux Émirats arabes unis, la question qui est sur toutes les lèvres actuellement est celle de savoir que vaut l'honneur de la Nation face à la puissance de l'argent ? Faut-il forcément demander autant d'argent pour jouer en sélection feignant d'oublier que l'équipe nationale constitue une véritable vitrine pour la carrière d'un footballeur ? Ballotté de clubs en clubs pendant plusieurs saisons (Dijon,

Lille, Monaco, Saint-Étienne), Pierre-Emerick est devenu, au fil des ans, l'attaquant prolifique qu'il est après avoir enfilé le maillot national, en mars 2009. Notamment lors de son premier match face au Maroc, battu 1-2 avec justement un but de PEA. L'honneur et l'amour de la patrie n'ont pas de prix. Mettre la pression pour représenter son pays, en exigeant des montants faramineux, est-ce faire montre de patriotisme ?